

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **75 (1946)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

neuf corps à développer, dix-neuf hommes et femmes à préparer, dix-neuf enfants à conduire vers la joie, chaque semaine ». . . On a beau dire et rire, ainsi le *métier* tue. Il faut tant de bonté, tant de patience, tant de mots, tant d'enthousiasme à garder. L'habitude se glisse peu à peu ; il faut lutter pour conserver la ferveur. Je reprends mon travail. Le muguet embaume ma table. »

Ecoutez la prière de chaque matin, avant la classe. Je ne sache rien de plus émouvant : « Seigneur, veuille bénir nos leçons, donne-nous de travailler consciencieusement, sous ton regard, pour l'avancement de ton règne et pour ta gloire ! » En marge d'une composition trop banale, Rumley apostille : « Il y a bien des choses à dire qui sont en toi. » A Suzanne, babillarde, il intime avec douceur : « Tu attendras un moment à onze heures, je vais te donner une petite pilule contre le bavardage ! » On n'imagine guère réprimande plus joliment tournée !

Lorsque la mort lui ravit un membre de sa grande famille, Rumley s'écrie en plein déchirement : « Ma peine. Elle est là depuis hier soir. Elle fait comme une boule à la gorge. Je l'ai portée dans le village mouillé, en revenant du téléphone. Je pleure, et j'ai de la peine à refaire les gestes de la vie. Là-haut, dans le petit cimetière de la colline, repose mon premier élève. Je l'aimais parce qu'il avait souffert. . . Il n'est plus là. Son âme est partie vers de plus belles joies, vers de plus pures caresses. Comme c'est triste pour un maître d'école de perdre son premier élève ! C'est un peu de lui, c'est un peu de son enfant qui n'est plus. . . »

Il vibre, en revanche, aux jours d'allégresse, aux courses d'école « dont on ne guérit jamais » et d'où l'on revient « riche d'un trésor nouveau », aux fêtes de fin d'année, à Noël où il ressent « une émotion que seuls l'agenouillement ou les bras tendus de l'aspiration peuvent exprimer, apaiser ».

Tout au long de son œuvre, qui n'est rien d'autre que sa vie, cet instituteur d'une tendresse si profonde, si virile, exalte le devoir, la poésie, l'idéal, le sacrifice, la souffrance salvatrice, le perfectionnement, l'enthousiasme, le rêve, indispensable aux idéalistes, la lumière, et au premier chef, ce grand Jésus lumineux, qui lui sourit et dont il veut être l'ouvrier, Albert Rumley aime pour le plaisir d'aimer, il sait qu'il ne suffit de donner ce qu'on a, mais qu'il importe de donner ce qu'on est, de se donner soi-même.

Le Maître de la joie est un livre captivant. On le lit tout d'une haleine, puis on y revient comme à une source claire et vivifiante. A chaque fois, on emporte une impression tonique de ce tête-à-tête avec un être de choix. A son contact, on devient meilleur, on s'élève. Il serait profondément regrettable que son exemple passât inaperçu, qu'il n'eût pas ce rayonnement d'une portée incomparable auquel M. l'abbé Grillet fait allusion dans le bel article qu'il consacre à cet ouvrage (cf. *Des lendemains de chrétienté*, *La Liberté* du 23 mars 1946).

Pour ma part, je souhaite ardemment que le *Maître de la joie* soit l'un des livres de chevet des éducateurs et qu'Albert Rumley les entraîne tous dans son sillage.

JEAN HUMBERT.

Société des institutrices

Groupe de la Glâne: La prochaine réunion aura lieu à Billens. Causerie de M^{lle} Pilloud. L'heure de la réunion sera annoncée dans les convocations.